



ENVIRONNEMENT

La pêche miraculeuse de Raphaël

Passionné de pêche à l'aimant, Raphaël a favorisé la prise de conscience sur la pollution des cours d'eau. Retour sur l'aventure hors du commun d'un jeune garçon.

En décembre 2019, du haut de ses 9 ans, Raphaël se passionne pour la pêche à l'aimant après avoir visionné des vidéos du youtubeur ChrisDetek*. De quoi s'agit-il ? Équipé d'un aimant puissant, d'un grappin (sorte de crochet à plusieurs têtes) et du renfort des bras musclés de quelques adultes, le jeune garçon lance sa corde dans différents cours d'eau pour en remonter d'improbables déchets métalliques et autres objets. « *Au départ, ce qui m'attirait, c'était la découverte, la surprise de ce que j'allais sortir de l'eau* », explique-t-il. Tout débute dans le port de Marennes (Charente-Maritime), près de chez son grand-père. « *Dès la première pêche, nous avons sorti de nombreux déchets issus des chantiers : seaux de peinture, pieds-de-biche... ainsi que quatre Caddies accrochés les uns aux autres qu'il a fallu tracter avec la voiture* », raconte Alexandre, le père de Raphaël.

De retour à Paris, le jeune garçon et son père renouvellent tous les week-ends leur pêche miraculeuse sur les bords de Seine. Progressivement, des

dizaines de Vélib', de trottinettes, de scooters sortent de l'eau. Avec parfois des surprises de taille : « *Une fois, nous avons remonté une machine à laver. Il nous a fallu quatre heures !* », s'exclame le garçon. Après chaque pêche, Raphaël et son père déclarent les déchets sur l'appli Dans ma rue pour que la mairie vienne les évacuer, et font part de leurs découvertes sur le compte Instagram @raf_sur_seine.

Un engouement médiatique fulgurant

Très vite, au cours de l'année 2020, le nombre d'abonnés explose. Un en-

gouement médiatique naît autour des aventures du jeune garçon, notamment grâce au média Brut, qui diffuse des reportages sur ses pêches sur les réseaux du monde entier, comptabilisant jusqu'à 17 millions de vues.

Au-delà de la dimension ludique de cette activité, c'est une véritable prise de conscience environnementale qui s'ancre autour de Raphaël. Pour autant, son père et lui ne s'affichent pas comme des « écolos de la première heure », juste des citoyens sidérés par le manque de civisme de leurs compatriotes. Pas question, donc, pour Raphaël, de devenir la nouvelle Greta Thunberg. Mais, à sa manière, il contribue à diffuser un message. Il devient ainsi l'ambassadeur pour Paris de l'association Little Citizens for Climate qui réunit des enfants du monde entier engagés pour préserver l'environnement, et reçoit la médaille de la Ville de Paris en septembre 2020, des mains d'Anne Hidalgo.

40 000 visiteurs pour l'expo éphémère «Le petit musée de Raphaël»

Naît alors l'idée de créer une exposition éphémère à Paris, du 15 septembre au 15 octobre 2021, présentant une partie des objets et déchets récupérés par Raphaël lors de ses pêches

*CHRISDETEK

Avec 662 000 abonnés sur YouTube, ChrisDetek, un quinquagénaire montpelliérain, partage sa passion pour la pêche à l'aimant, la détection de métaux et l'orpaillage. Il propose également de nombreuses astuces pour rénover les objets découverts.



Les Vélib', trottinettes électriques, Caddies et autres scooters constituent la grande majorité des déchets pêchés dans la Seine.



EN SAVOIR PLUS

Instagram : raf_sur_seine
www.littlecitizensforclimate.org

l'exposition. Parmi les trouvailles extraordinaires exposées, on découvre un coffre-fort, une cheminée, une statuette, un appareil photo, un skateboard, un autoradio, des bijoux, un réservoir de moto Royal Enfield, et bien sûr de nombreux téléphones de toutes les époques. Au total, en un mois, l'exposition a attiré environ 40 000 visiteurs. Le projet a fait des émules et, déjà, une association lyonnaise se mobilise pour renouveler l'opération et contribuer ainsi à la sensibilisation d'un large public.

Un avenir dans le respect de l'environnement à inventer

De ces deux années bien remplies et riches en émotion, Raphaël ne tire aucune gloire. Il garde un heureux souvenir de ces moments, de certaines rencontres improbables, comme la fois où « un homme très musclé a plongé deux fois dans la Seine pour nous aider à remonter un scooter ». Quelques fiertés aussi, comme le commentaire de soutien du président de la République à l'une de ses vidéos. Mais à 11 ans, Raphaël aspire à mener la vie de tous les jeunes garçons de son âge. Tant mieux s'il a contribué à diffuser un message. En attendant, direction le skatepark pour rejoindre ses copains.

BARBARA BÉNICHOU

En 2020, Raphaël et son père ont pêché 20 tonnes de déchets. La législation sur la pêche à l'aimant fluctue selon les cours d'eau.



Le record : 51 vélos en trois heures, remontés près d'une station Vélib', à Pantin

« Nous avons conçu l'exposition avec de nombreux partenaires. Le principe était simple. Nous avons disposé deux containers à proximité du musée d'Orsay, l'un avec les objets les plus couramment pêchés – vélos, trottinettes,

scooters... –, l'autre avec des objets plus insolites », se souvient Alexandre. Pour chaque objet présenté, les enfants de l'association Little Citizens for Climate sont associés afin d'en inventer l'histoire, leurs textes étant intégrés à